

LE PÉRIPLE D'ISSIAGA CAMARA (15 ANS)

La vie à Conakry (Guinée)

« A Conakry, capitale de la Guinée, je vis avec ma maman et mon papa. Mon père a une 2^{ème} femme avec laquelle il a eu 3 enfants (famille polygame). La maison est composée de 2 pièces, c'est-à-dire 2 chambres, une pour les parents et une pour les enfants. Mon papa est soudeur et ma maman est footballeuse professionnelle dans l'équipe nationale de Guinée. Elle décède en 2017. »

Le Départ (2017)

« J'hérite de l'argent de ma maman et de ses trophées mais, sous l'influence de sa 2^{ème} femme, mon papa ne veut plus que je vive là. Je suis mis à la porte. En Guinée, les enfants à la rue sont envoyés dans des foyers à la réputation douteuse (drogue, violences...). Je cherche donc à quitter le pays, mais je ne sais pas où je vais.

Je pars en taxi brousse pour Kindia, puis via Bamako jusqu'à Gao (nord-est du Mali). De là, je rejoins un groupe de Maliens, Ivoiriens, Congolais, Guinéens, Burkinabés, Sierra-léonais, Sénégalais... composé d'hommes, de femmes, d'enfants et de bébés. Certains veulent aller en Espagne, certains en Belgique ainsi qu'en Angleterre ou en France. Moi, je ne sais toujours pas où je vais. Je fuis. »

La traversée du Sahara

« Le groupe de 35 personnes part à pied pour la traversée du désert à travers l'Algérie. J'ai un peu de nourriture. La traversée dure environ 2 mois avec 4 bouteilles d'eau et 4 blocs de canne à sucre. A partir de ce moment, j'aide une femme enceinte, Aminata Sylla et ses 2 enfants. Certains membres du groupe se donnent la mort parce que la traversée est trop longue et trop difficile. Je vois mourir une femme enceinte ainsi qu'une personne plus âgée. »

La Lybie

« Ne pouvant pas traverser le nord de l'Algérie, le groupe part en Lybie. Le pays est en guerre. Une partie du groupe doit y travailler. Je nettoie des voitures dans des garages. C'est en Lybie que j'assiste à des scènes de violence comme le massacre d'un petit groupe de migrants sous mes yeux. »

Le Maroc

« Le groupe quitte la Lybie pour le Maroc en traversant l'Algérie. Pendant 3 mois, on se cache à Casablanca et Rabat pour ne pas être arrêtés par les Marocains. De Rabat, le groupe tente de partir à plusieurs reprises en train pour Tanger. Mais les contrôles sont intenses et bloquent le groupe à Rabat. Finalement, nous partons à pied pour Tanger. Il a fallu traverser 8 montagnes (à travers le Moyen Atlas) pour y arriver, pendant 2 semaines à l'aide de passeurs marocains.

A Tanger, on se cache dans les arbres des forêts pour échapper aux Marocains qui font la chasse aux migrants. Ces Marocains cherchent à nous voler notre argent et nos téléphones. Ils pratiquent pour arriver à leurs fins la torture : arrachage des ongles, amputation des doigts, entaille des oreilles, viols des femmes... Au Maroc, je n'ai plus d'argent. C'est Aminata Sylla qui subvient à mes besoins et c'est d'ailleurs elle qui me paiera la traversée vers l'Espagne. »

Le traversée du Détroit de Gibraltar

« Arrivés à Tanger, le groupe reste 1 semaine au bord de la mer. Là, plusieurs groupes sont rassemblés. La 2^{ème} semaine, tout le monde monte dans un Zodiac qu'il a fallu gonfler. 120 personnes y sont entassés et la mer est comme une montagne. Elle est déchaînée et le vent est redoutable. Il fait très froid. Je peux voir les requins longer le zodiac. La traversée dure 2 jours. La nuit, on peut voir les étoiles. Tout le monde est frigorifié et trempé. Deux femmes tombent dans l'eau par manque de place. La traversée paraît sans fin pour moi qui ne sais pas nager. Je suis terrorisé. Je ne pouvais pas imaginer cela.

Arrivés à Malaga le 2 décembre 2018 en Espagne dans « La mer de l'eau glaciale », un avion nous localise et envoie la croix rouge pour nous faire monter sur un gros navire. Nous sommes équipés de gilets de sauvetage. Les enfants (bambino) montent d'abord, puis les femmes, et enfin les hommes. Nous sommes contrôlés pour savoir s'il n'y a pas de Marocains parmi nous car les Marocains sont immédiatement emprisonnés en Espagne. »

L'Espagne (3 mois en 2018)

« A Malaga, le groupe est envoyé dans un camp de réfugiés. On me fait passer des examens médicaux et je récupère les photos prises par la Croix Rouge. On nous demande qui veut continuer pour l'Angleterre, la France ou la Belgique. Je récupère un ticket pour un bus de Malaga à Paris, mais comme beaucoup de Guinéens veulent aller à Lille, je les suis jusque Lille. »

La France

De la Gare de Lille, avec 19 Guinéens, je me rends Wazemmes où je dors dehors sous le pont de la rue des Postes. Une nuit, j'étais tombé et mon pied était complètement enflé. Je n'ai pas pu marcher pendant 3 jours. Je suis resté bloqué sous le pont comme ça pendant 3 jours sans manger. Tandis que les Sénégalais continuent jusqu'en Belgique. Je passe alors 3 mois dans le métro (un mois en compagnie d'un autre Guinéen et un mois seul). L'association « Utopia 56 Lille » me repère. Je suis placé chez Stéphanie à Lille puis chez Xavier à Hazebrouck début février, et enfin à Templeuve chez M. HERBAUT et Mme MATZINGER le 20 février 2019. Je suis confortablement installé chez eux depuis 7 mois. J'ai commencé l'école à Notre-Dame de Cysoing en classe 4^{ème} au mois de juin 2019. J'envisage de devenir footballeur professionnel. Pour le moment, je joue à Templeuve.